

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	9 fr.	16 fr.	30 fr.
Autres départements.....	11 fr.	20 fr.	38 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les propositions du Vatican. Ce que serait la paix sur les bases proposées. — L'échec total de la guerre sous-marine : des chiffres. — Les troubles d'Espagne et la main des Boches. France, Allemagne et Maroc. — Sur les fronts. La confiance de Lloyd George.

La presse du monde entier a commenté le document envoyé par le Vatican aux nations belligérantes et, sauf de rares exceptions, il faut bien reconnaître que l'impression est mauvaise.

Certes, on doit rendre hommage aux sentiments élevés qui ont guidé Benoît XV. Le pape voudrait arrêter l'horrible tuerie qui ensangante l'Europe. De cela, il convient de louer sans réserve. Mais pour mettre fin au conflit, il ne suffit pas d'en appeler aux « résolutions plus modérées » des belligérants ; encore conviendrait-il de ne pas confondre dans un surprenant rapprochement les victimes et les agresseurs. Ce n'est pas de l'impartialité le mobile qui maintient le Saint-Siège à égale distance des premiers et des seconds. Et le pape aurait une tout autre autorité, en la circonstance, s'il ne voulait pas ignorer que les Barbares, seuls, sont responsables des « calamités » qu'il déplore.

Personne ne demande au Saint-Père de prendre violemment parti dans le conflit. Mais c'est précisément parce que sa haute autorité morale est indiscutable, qu'il aurait pu affirmer que la vérité est du côté du Droit... cyniquement violé par ceux qui éventrent ou brûlent les cathédrales !!!

Si Benoît XV s'était prononcé entre les peuples qui ont déchainé la guerre dans un but de brigandage et ceux qui ont dû se lever pour défendre leur vie et leurs biens menacés, combien son autorité serait plus grande pour demander à chacun des camps belligérants le maximum de concessions possibles en vue d'une entente désirable ?

Au lieu de cela, le Vatican se borne à des propositions assez vagues qui ne peuvent aucunement satisfaire les Alliés.

Sur un seul point le pape se montre précis : il demande « l'évacuation totale de la Belgique avec garantie de sa pleine indépendance politique, militaire et économique vis-à-vis de n'importe quelle puissance ».

Cette finale était pour le moins inutile, toutes les puissances — l'Allemagne exceptée — ayant solennellement proclamé, en 1914, qu'elles respecteraient intégralement la neutralité belge.

Nous entendons bien que Benoît XV ajoute ce complément pour ménager les susceptibilités de Berlin. Mais il indispose du même coup les nations qui se sont toujours montrées respectueuses des engagements consentis.

Pour le surplus, les conditions proposées par le Saint-Siège restent vagues et elles sont muettes sur les réparations. Ou plutôt, le Vatican ne conçoit que des réparations réciproques ! Il renvoie les combattants dos à dos :

« Quant aux dommages à réparer et aux frais de la guerre, nous ne voyons d'autre moyen de résoudre la question qu'en posant comme principe général une contribution entière et réciproque. »

Ce serait vraiment permettre aux

agresseurs de s'en tirer à bon compte.

Pourtant, n'est-ce pas Benoît XV lui-même qui, au début de l'année, recevant les membres de l'aristocratie romaine, leur disait : « Ayons bien fixée dans l'âme la pensée que l'horrible fléau de la guerre, de même qu'il a été provoqué par l'iniquité des hommes, ne pourra cesser avant que les hommes aient donné à la justice divine la réparation qu'ils lui doivent pour leurs iniquités », ce qui suggère au Temps les justes réflexions suivantes :

« Une voix qui s'élève au nom de la justice divine peut-elle négliger de réclamer le châtiement des coupables et le redressement de tous les torts, ceux de 1871 comme ceux de 1914 ? »

« Quand on parle aux consciences, l'habileté suprême consiste à dire courageusement la vérité. Quand on veut être l'arbitre de la paix dans le monde, le premier devoir consiste à prendre parti entre le bien et le mal. C'est l'exemple qu'a donné le président Wilson. »

Et maintenant, veut-on nous permettre une hypothèse ? Les belligérants acceptent-ils de traiter sur les bases proposées, quel sera le résultat ?

La France et la Belgique sont évacuées. Les Boches nous restituent des provinces brûlées, pillées, saccagées, réduites à l'état de déserts. En compensation nous rendons à l'Allemagne toutes ses colonies, en parfait état. Sans doute nous ajoutons à ce présent la flotte commerciale de l'ennemi, qui ne verra aucun inconvénient à ce que nous cherchions... au fond des mers, nos navires coulés !

Il va sans dire que les ruines étant trop considérables, nous ne toucherons pas un sou pour compenser les dommages formidables causés dans le nord par ceux qui ont VOULU la guerre. Et tandis que nous nous saignerons à blanc pour essayer de reconstruire les régions et les usines brûlées et détruites, les Boches produiront avec intensité, de toute la puissance de leurs fabriques intactes, des millions de tonnes de marchandises qu'ils pourront répartir sur la surface du globe, grâce... à la liberté des mers.

Quant aux questions de l'Alsace, des Balkans ou autres, « on les examinera dans des dispositions conciliantes... » Et si on ne s'entendait pas, l'Allemagne après une discussion dilatoire de quelques années serait toujours à temps de... recommencer !!!

En résumé : L'Allemagne a préparé pendant 50 ans cette guerre atroce pour voler et piller. Sur le point d'être vaincue, une intervention inespérée lui permettrait de se retirer du conflit intacte, enrichie de toutes ses rapines, en état de ressaisir les marchés mondiaux, ses usines étant intactes. Elle aurait donc tous les moyens de reconstruire rapidement sa fortune. Les victimes, au contraire, seraient condamnées à traîner le poids de leurs lamentables ruines pendant d'innombrables générations !

Serait-ce là le triomphe du Droit et de la Justice ?

« Le pape, dit Henri Lorin dans l'Œuvre, souhaite une paix fondée sur le droit ; telle ne serait pas celle dont il a tracé les traits, car le droit repose sur la distinction du bien et du mal. »

L'échec de la guerre sous-marine s'affirme tous les jours davantage. Cela ne découle pas seulement des statistiques hebdomadaires qui s'améliorent constamment, cela ressort, surtout, de chiffres indiscutables donnés par M. Lloyd George.

Rien ne vaut des précisions pour riposter aux tartarades de nos ennemis.

L'Angleterre sera à nos genoux en moins de trois mois, avait affirmé von Tirpitz au début de février dernier. Plus de deux fois trois mois se sont écoulés et l'Angleterre ne donne, semble-t-il, aucun signe de défaillance... Il apparaît même qu'elle fait assez bonne figure, en face des Boches, en Belgique et dans la région de Lens.

Mais revenons aux chiffres. C'est un argument suprême pour étayer les opinions.

L'Allemagne voulait affamer John Bull. Or Lloyd George vient de prononcer, devant la Chambre des Communes, un discours qui nous fournit des données édifiantes.

En 1916, au mois d'août, les stocks de blé, en Angleterre, étaient de 6 millions 1/2 de quarters ; en août 1917, cette réserve s'élève à 8 millions 1/2. Comme ce supplément n'est pas le résultat des récoltes actuelles — encore sur pied —, il faut, bien en déduire que les sous-marins ont été impuissants à empêcher le ravitaillement de nos alliés.

Ce n'est pas tout.

Au cours de février 1917, les Anglais avaient perdu 560.000 tonnes. Non seulement les pirates espéraient maintenir ce chiffre au cours des mois suivants, mais encore Berlin affirmait qu'il serait notablement accru.

Voyons les faits : Les pertes de juillet ne sont plus que de 320.000 tonnes et celles d'août n'atteindront pas 200.000. Si les prévisions se maintiennent on arrivera tout au plus à 175.000.

Au total, la moyenne des pertes mensuelles, depuis le 1^{er} février, est de 250.000 tonnes seulement, exactement la moitié du minimum prévu par Berlin.

Cela suffit à établir que la guerre contre les pirates donne un résultat décevant... pour les Barbares.

Ce n'est pas tout encore.

Les Alliés, en prévision des pertes attendues, ont activé le travail de construction dans les chantiers navals. Ainsi, tandis que l'Angleterre augmentait son tonnage, en 1915, de 688.000 tonnes et de 538.000 en 1916, elle a construit, au cours des six derniers mois, 1.420.000 tonnes, c'est-à-dire près de 240.000 tonnes par mois. C'est le chiffre coulé par les sous-marins. Par suite, dans l'état actuel des choses, la puissance commerciale maritime de nos alliés n'a pas diminué en dépit des crimes des pirates.

Mais il convient de noter que les autres puissances, et l'Amérique en particulier, ont également accru leurs constructions. Il est donc nettement établi, par des chiffres, que les Alliés ont non seulement le moyen de remplacer les navires coulés, mais encore celui d'augmenter le nombre de leurs transports.

Il faut tenir sur terre, avait dit Hindenburg, la victoire nous viendra des sous-marins.

Où est cette victoire promise ?... Ah ! comme on comprend mieux, maintenant, la multiplicité des manœuvres pacifistes !

La situation reste troublée en Espagne et les nouvelles de Madrid démontrent que les Allemands s'efforcent d'aggraver le désordre pour en tirer profit. Car il ne faudrait pas croire que les Boches aient renoncé à l'espoir de s'emparer du Maroc, en utilisant les Espagnols qu'ils « manœuvrent » de façon à servir les intérêts allemands.

Le Temps prouve qu'une pareille croyance serait une dangereuse illusion, en analysant le livre l'Aspirant du Maroc de Bernhard Stichel, collaborateur à l'Institut colonial de Hambourg. Depuis le mois de mai, l'autorité militaire de Berlin a autorisé la vente de ce volume à l'étranger, c'est donc que les dirigeants allemands acceptent l'opinion de l'auteur.

Ce dernier déclare, tout d'abord, que si la guerre n'avait pas éclaté à propos de la Serbie, elle aurait pu naître à la suite d'un incident marocain. Les Boches, — toujours respectueux des engagements pris — songeaient, en effet, à nous imposer, à nouveau, « le régime des capitulations », pourtant réglé par le traité de 1911. « Quand la guerre a éclaté, écrit Stichel, nous nous trouvons à la veille d'une orientation nouvelle. L'espoir de s'entendre

amicalement paraissait faible. Tout poussait à trancher la question par la force. »

Vous avez bien lu : une entente était intervenue en 1911 entre les Allemands et les Français, au Maroc, et cependant en 1917, Berlin songeait à violer le contrat et à déchaîner la guerre pour nous imposer sa volonté.

Et aujourd'hui encore, on vient nous parler de terminer le conflit par un traité... qui serait déchiré demain par les Boches félons !

Donc, le D^r Stichel déclare qu'il faut nous chasser du Maroc qui est nécessaire à l'Allemagne. Ecoutez les citations faites par le Temps :

Ce Maroc est nécessaire à l'Allemagne parce qu'il produit des céréales :

Un Maroc moderne, avec des ports, des routes et des chemins de fer, cultivé à l'aide de machines agricoles et suivant une méthode intensive, serait le plus avantageux des greniers à blé...

Parce qu'il nourrit des troupeaux : Nous avons besoin de viande.

Parce qu'il contient des minerais :

Un Maroc allemand placé au sein de l'ancien continent, et étant d'un accès facile et rapide pour l'Allemagne, fournirait le meilleur moyen d'apaiser notre appétit de fer et de cuivre.

Enfin, on pourrait y établir des colonies allemandes :

Le Maroc n'est que faiblement peuplé. D'Allemagne, on s'y transporte aisément. Il remplit toutes les conditions pour être un pays idéal de colonisation.

A vrai dire les habitants de ce pays ont bien quelques droits, mais qu'importe ?

Les événements de la guerre mondiale ont montré que les petits États, dépourvus de protection, ne possèdent aucune possibilité d'existence.

Aussi tous les accords internationaux doivent-ils disparaître du Maroc. L'Allemagne a besoin d'y être seule :

Tout accord, toute garantie, ne ferait que créer de nouvelles surfaces de friction... Il n'y a pas place pour deux au Maroc.

Et l'auteur, pour mieux faire ressortir sa conclusion, la souligne :

Quand nous rentrerons au Maroc, nous ne pourrions rentrer que dans un Maroc allemand.

A la vérité, l'auteur de cette étrange brochure s'efforce de rassurer l'Espagne dont on sauvegarderait les droits. Mais le passé nous fixe sur la façon dont Berlin respecte sa parole. Et l'Espagne ne tarderait pas à sortir du Maroc, le jour où l'Allemagne y prendrait pied.

Ce volume ouvrira, sans doute, les yeux des Espagnols. Ces derniers comprendront mieux, aujourd'hui, pourquoi les Boches favorisent les troubles de Madrid.

Disciplinés chez eux, les Prussiens créent chez le voisin, des désordres dont ils s'efforcent de tirer profit.

Le gouvernement de M. Dato, s'il voulait se pénétrer de cette vérité et agir vigoureusement contre les espions boches qui pullulent en Espagne, aurait du coup ramené le calme dans son pays...

La bataille fait rage sur le front oriental et partout les combats se poursuivent à l'avantage des alliés. La lecture des communiqués suffit à nous remplir de joie et d'espérance.

Dans un magnifique discours qu'il vient de prononcer, Lloyd George nous dit toutes les raisons qui doivent justifier une absolue confiance.

Tout ce que peut faire l'Allemagne, c'est de résister et encore, même cela, elle ne peut pas le faire... L'année prochaine nous commencerons et le monde commencera avec nous à recueillir le fruit de nos labeurs.

Après avoir affirmé sa foi dans le réveil Russe, le Premier anglais conclut ainsi :

Nous envisageons avec confiance l'avenir parce que nous avons une foi entière dans la justice de notre cause et que les conséquences de notre succès pour la liberté et la civilisation sont incommensurables.

Comment, dans ces conditions, les Alliés pourraient-ils accepter des suggestions de paix qui assureraient l'impunité aux Bandits ?

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — Faible activité de l'artillerie au cours des vingt-quatre heures écoulées.

Quelques obus ont été lancés, ce matin, vers Furnes ; Wulpen a été bombardé cet après-midi. En représailles, nous avons tiré sur Vladsloo et Saint-Pierre-Capelle.

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur plusieurs batteries ennemies.

Notre aviation a été très active. Soixante-treize vols ont été effectués. Un de nos aviateurs a abattu, hier, un avion ennemi au-dessus de la forêt d'Houthulst.

Le rempart de l'ennemi a été enfoncé

Le nombre élevé de prisonniers capturés au début de cette nouvelle phase de la bataille, s'explique par le fait que les troupes alliées s'attaquaient aujourd'hui à la troisième défense ennemie ; les deux premières ayant été conquises le 31 juillet dernier. Il était naturel que la garnison allemande fût plus nombreuse dans cette troisième ligne, et qu'elle s'y battît avec plus d'acharnement. Néanmoins, d'après les premiers renseignements, le rempart de l'ennemi a été enfoncé partout à la satisfaction du commandement. Les troupes ont fait preuve d'un entrain superbe. Les unités françaises ont accompli des prouesses dont l'éclat fait l'objet de toutes les conversations parmi leurs frères d'armes anglais. Le temps n'est pas trop défavorable. Tout va bien.

Les vandales incendient

Les Boches ont incendié l'église de St-Quentin

L'église de St-Quentin, classée parmi les monuments historiques, était un spécimen remarquable de l'art gothique en France. Longue de 133 mètres, haute sous voûte de 36, elle affectait la forme d'une basilique à trois nefs et deux transepts. La crypte renfermait les tombeaux des saints Quentin, Victoire et Cassien.

Les vitraux, remarquables par leur coloris et leur composition, étaient des quatorzième et seizième siècles. Les autels renfermés dans la basilique, par leur richesse et leur valeur, constituaient un magnifique trésor, aujourd'hui anéanti par les barbares.

Les aviateurs anglais

bombardent Ostende

L'amirauté publie le communiqué suivant :

Plusieurs attaques aériennes ont été effectuées avec succès, hier 16 août, par nos aviateurs. Plusieurs tonnes d'explosifs ont été jetées sur les objectifs militaires suivants : gare et voies de garage d'Ostende, gare et jonction de Thourout, aérodrome de Ghisteltes. Plusieurs incendies ont été observés. Nos aviateurs ont également mitraillé les aérodromes d'Engel et de Eytkerke et des convois sur route. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

La Note du Pape

Les ambassadeurs d'Italie et du Brésil et le ministre de Belgique ont rendu visite séparément à M. Lansing, afin de connaître ses vues au sujet des propositions du pape. M. Lansing a répondu que tout en réservant son opinion officielle jusqu'à la réception du texte officiel de l'appel, il ne pensait pas que les Etats-Unis puissent accepter les bases proposées dans le document.

M. Lansing a demandé à son tour leur opinion aux ambassadeurs. L'ambassadeur d'Italie, tout en faisant remarquer qu'il ne parlait pas suivant des instructions spéciales de son gouvernement, a répondu que le « statu quo ante » était inacceptable.

Le nouveau Sous-Secrétaire d'Etat du blocus

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Il a procédé à l'examen de la situation diplo-

matique militaire et navale, et à la nomination du sous-secrétaire d'Etat au blocus. M. Albert Métin a été chargé de cette fonction qu'il exercera sous l'autorité et par délégation du président du conseil.

L'opinion du président Wilson

Le président Wilson est de plus en plus convaincu qu'une victoire finale, décisive, est indispensable pour les Etats-Unis, comme pour les nations alliées. La guerre aurait été inutile s'il fallait accepter la paix dans une position semblable.

Le Pérou rompra-t-il

avec l'Allemagne ?

On sait que le gouvernement péruvien vient de repousser la suggestion allemande de soumettre l'affaire du « Lorton » à un tribunal de prises, et maintient intégralement sa demande de réparations et d'indemnités.

On prévoit donc, dans les milieux bien informés, une rupture prochaine. On annonce que le ministre d'Allemagne aurait, toutefois, demandé un délai pour soumettre de nouvelles propositions de son gouvernement.

L'armée russe a repris confiance

Le bureau de l'information militaire russe communique que, sur le front russo-roumain les actions de l'ennemi deviennent moins énergiques du fait de l'épuisement de ses effectifs. Les pertes allemandes ont été considérables de même que dans le secteur de Campolung.

L'armée russe manifeste un nouvel état d'esprit remarquable. Elle se livre avec ardeur aux travaux comme à ses autres obligations militaires. Les 8 et 9 août, des escadrilles d'avions et hydravions allemands ont effectué des raids dans le golfe de Riga. Nos torpilleurs et les avions russes les ont canonnés et poursuivis énergiquement.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Sur tout le front, actions habituelles des deux artilleries et activité des patrouilles ennemies qui ont été partout repoussées par nos postes avancés.

Dans la zone du Monte Nero, à la suite de l'explosion d'une mine et d'une concentration immédiate de feux d'artillerie, nous avons endommagé une tranchée de l'adversaire, lui infligeant des pertes.

Dans l'après-midi d'hier, une de nos escadrilles aériennes a bombardé des campements et des rassemblements militaires ennemis à l'est de Comen, obtenant de très bons résultats. Tous nos avions sont rentrés indemnes à leur base.

CHRONIQUE LOCALE

LEURS DÉCEPTIONS

On parle beaucoup de paix, ces jours derniers, mais il ne paraît pas que cette paix soit acceptée avec enthousiasme par les Alliés. La note du Vatican n'a pas une bonne presse.

Comprenant que les événements ne peuvent manquer de tourner mal pour eux, les Barbares voudraient bien éviter le châtiement impitoyable que les Alliés leur réservent, et c'est pourquoi ils demandent aide et secours à qui veut encore les entendre.

Mais Stockholm fait fiasco : la « Ligue des neutres contre les alliés » est dissoute avant d'être constituée et la Note du Pape n'a provoqué que des protestations.

Les Boches savent qu'ils ne peuvent plus arriver à leurs buts de guerre : ils essayent d'obtenir une paix blanche, et pour cela, ils ne plaignent rien. Leurs agents provoquent en pays alliés même, une agitation continue dans les milieux dits pacifistes : en pays neutres, ils mènent une campagne contre les Alliés.

La, ils exploitent le mécontentement provoqué chez tous les fournisseurs de l'Allemagne par les mesures de contrôle que les Etats-Unis ont annoncées. Et ils organisent la Ligue des Neutres.

Il est probable que les Boches ne comptent pas beaucoup sur le succès de cette Ligue, bien qu'ils aient obtenu le concours de la Suède. Mais ils croient intimider les Alliés par cette Ligue qui, du reste, n'est pas encore constituée, car la plupart des Neutres préféreront se tenir sur une prudente réserve plutôt que de s'aliéner les sympathies et le concours des Alliés, des Etats-Unis et de l'Angleterre notamment.

Et c'est au moment où ils ont vu l'inutilité de leurs efforts pour obtenir des Alliés une paix convenable que le pape publie sa Note dans laquelle Boches et Austro-Boches plaquent tout leur espoir en une paix prochaine.

C'est que le moral boche fléchit, en dépit des redondances de leur Kultur. Il n'y a, pour s'en convaincre, qu'à lire les extraordinaires inventions par lesquelles certains journaux s'ingénient à surexciter la haine des Allemands contre leurs ennemis, en montrant ce que ceux-ci leur réservent.

Les Dernières nouvelles de Munich du 12 août par exemple, développent longuement les prétendues conditions de paix de l'Entente : amputations territoriales immenses au profit de la France, de la Belgique, du Danemark, de la Russie, de la Pologne « qui redeviendrait une dépendance de la Russie », indemnités accablantes, réquisition des industries, des richesses naturelles, de la flotte de l'Allemagne : des détails terrifiants sont ajoutés sur chacun de ces points.

Réduire les Allemands à l'état de bête de somme et d'esclavage, voilà ce que nous apporterait la paix d'aujourd'hui, la paix de l'Angleterre et de la France mijotant pour nous.

N'est-ce pas que pour écrire de telles énormités, il faut que le moral boche soit bien bas ; et la Gazette de Lausanne écrit avec raison :

« On se rappelle les buts de guerre proclamés à Londres, à Washington, à Petrograd et solennellement confirmés à Paris, buts de guerre qui se sont formulés à juste titre : « restitution, reconstruction, garanties », qu'on les mette en regard des prétentions imputées par l'Allemagne à ses ennemis, et la mauvaise foi dont la Wilhelmstrasse inspire la presse à sa dévotion ne trompera que ceux qui sont décidés à ne rien voir et rien entendre. »

La paix rêvée par les Boches ne sera pas signée. Que Guillaume et ses agents continuent leurs menées ; qu'ils fassent répandre l'or par leurs espions et leurs naturalisés pour créer de l'agitation, des scandales, ils ne feront pas fléchir le moral des Alliés. Stockholm, la Ligue des Neutres, la Note du Pape sont autant de déceptions, de défaites pour les Barbares.

Le prix des journaux

Par décret, le gouvernement a décidé que le prix des journaux serait porté à dix centimes à partir du 1^{er} septembre :
1^o Par suite du prix du papier qui a quintuplé depuis le début de la guerre.
C'est rigoureusement exact.
2^o Par suite de la pénurie presque complète de ce même papier.
Ici nous ne comprenons plus.
Le papier est cinq fois plus cher ; entendu.

Il est cinq fois plus cher parce qu'il n'y en a presque plus !... Alors pourquoi les grands quotidiens vont-ils pouvoir en employer davantage en paraissant 5 fois par semaine, sur 4 pages ?

A l'heure actuelle ils paraissent : 2 fois à 4 pages et 5 fois à 2 pages.
Soit, par semaine, 9 feuilles comme celle du Journal du Lot.

A partir du 1^{er} septembre, ces grands quotidiens auront 2 fois 2 pages et 5 fois 4, soit, 12 feuilles comme la nôtre.

Les grands journaux emploieront donc un tiers de plus de papier que par le passé.

Singulier moyen d'économiser une matière première qui est sur le point de faire défaut !

Mieux eût valu, semble-t-il, maintenir le prix de vente des journaux à 5 centimes et n'autoriser 4 pages qu'une seule fois par semaine : le dimanche. Oui, mais cela eût été contraire aux intérêts des grands quotidiens qui ont besoin de beaucoup de place pour les annonces productives.

Après tout, le gouvernement, dont on s'explique difficilement l'ingérence dans cette question de vente, n'est pas tenu d'être d'une logique impeccable !

Quoi qu'il en soit, nous avons le regret d'informer nos lecteurs, qu'à dater du 1^{er} septembre, nous serons tenus de vendre le Journal du Lot dix centimes...

Mort au champ d'honneur

Nous avons le regret d'annoncer la mort de notre compatriote Adrien Delcros, caporal au 6^e d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 12 juillet 1917.

Cette triste nouvelle a provoqué une vive émotion dans notre ville où Adrien Delcros comptait de très nombreux amis.

Blessé une première fois, Adrien Delcros était reparti au front, il y a plusieurs mois.

Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote et nous adressons à sa veuve, à son père, le peintre-décorateur bien connu de notre ville, à sa mère, à sa sœur et à M. Maury, chirurgien-dentiste, son beau-frère, l'expression de nos bien sincères condoléances.

Ecole de Fontainebleau

Notre compatriote Paul Boisse, de Puy-Evêque, engagé volontaire de la classe 18, vient d'être reçu à l'Ecole des aspirants d'artillerie de Fontainebleau.

Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palmes :

Ferré Pierre-Jean-Marie-Antoine, aspirant (active) à la 21^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie ; jeune aspirant plein d'entrain, de zèle et de dévouement qui, dans les circonstances les plus difficiles, a toujours donné à sa troupe un bel exemple. Le 17 avril 1917, a brillamment entraîné sa section et a été grièvement blessé en enlevant un nid de mitrailleuses défendu par l'ennemi avec acharnement. Déjà blessé antérieurement.

Meot Daniel, soldat (active) au 7^e rég. d'infanterie ; jeune soldat, dévoué et courageux. A été grièvement blessé, le 10 mai 1917, à son poste de combat.

Nos félicitations et nos sympathies à ces braves.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Blanc Joseph, a été cité à l'ordre du jour aux termes :

« Soldat intelligent et avisé. Placé, sur sa demande, dans un poste d'écoute très rapproché des lignes ennemies, a fait preuve de sang-froid et d'un grand courage, en dispersant à la grenade, le 26 novembre 1916, une forte patrouille allemande, qui tentait d'enlever le poste. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote qui est originaire de Pern.

Remise de décorations

Au cours d'une cérémonie de remise de décorations qui a eu lieu jeudi à Montauban, M. le colonel Jaguin a remis la Croix de guerre au sergent Jonquière, du 131^e territorial.

Nos félicitations.

Promotion

Notre compatriote Tastyre Edouard, sous-officier, vient de sortir du centre d'instruction de St-Cyr et d'être promu au grade d'aspirant. Il a été affecté au 11^e d'infanterie.

Nos félicitations au jeune aspirant qui est originaire de St-Martin-Labouval.

Lettres de félicitations

M. le Directeur des services géographiques de l'Armée vient d'adresser des lettres de félicitations et de remerciements aux instituteurs suivants, de l'arrondissement de Gourdon, au sujet de excellents renseignements fournis par eux sur les observations des orages : MM. Auricoste, à Gourdon ; Bouyé, à Souillac ; Moltz, à Labas-de-Murat ; Lamothe, à Saint-Denis-les-Mars ; Vialard, à Vayrac.

CHAMBRE DE COMMERCE DE CAHORS

AVIS AUX CONSOMMATEURS DE CHARBON

La Chambre de commerce étant chargée par le ministère de l'enquête relative aux besoins de charbons pour l'usage exclusif commercial ou industriel : usines, hôtels, cafés, bains, ateliers et fabriques de toutes sortes, etc., etc. — M. le Préfet ayant déjà pourvu aux besoins des foyers domestiques, des administrations publiques, des habitages et des forges, — des formes spéciales pour ces catégories de consommateurs ont été adressées à tous les maires du département du Lot.

Les intéressés devront prendre ces formulaires à la mairie de leur commune et, après avoir établi leurs demandes, les y rapporter avant le 30 août, dernier délai.

N. B. — Si cette formalité indispensable n'était pas remplie dans tous les détails prescrits et avant l'expiration du délai imparti, les retardataires ou les négligents s'exposeraient à être exclus de toute répartition de charbon pour la prochaine campagne.

LES REPATRIÉS A CAHORS

10^e liste de souscriptions

En faveur des Repatriés dans le Lot

MM. Cayla Caprais président de la	20 fr.
Chambre de Commerce	20
Garnal, pharmacien	20
Total	40

Pour hâter la victoire

Un Comité, l'Amitié Civile, est organisé pour faire des causeries documentées sur la guerre dans toutes les villes de France.

Nous rappelons qu'une conférence aura lieu à Cahors, sous la présidence de M. Bonhoure, préfet du Lot, aujourd'hui, samedi, à 8 heures et demie, dans la salle du Conseil municipal, et à Catus, le dimanche 19 août, à quatre heures. D'autres conférences auront lieu dans le département. Chaque réunion comprendra plusieurs causeries. L'entrée est gratuite et il ne sera fait aucune quête.

Ecole normale d'Instituteurs

Un concours supplémentaire d'admission à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Cahors aura lieu le 1^{er} octobre prochain en même temps que l'examen du Brevet Élémentaire.

Les candidats peuvent se faire inscrire, dès maintenant, à l'Inspection Académique de Cahors. Le registre d'inscription sera clos le 15 septembre.

Coopérative Quercynoise

Les Sociétaires sont informés que les Magasins seront ouverts à partir du mardi 21 août. Les heures d'ouverture sont les suivantes : en semaine, de 8 heures à midi et de 13 h. 1/2 à 19 heures ; les dimanches et jours fériés, de 8 heures à midi.

Retour du premier mari

Une de nos compatriotes de l'arrondissement de Figeac se trouve actuellement en possession de deux mariages légitimes. Ayant reçu l'acte de décès de son premier mari, elle avait épousé, il y a quelques mois, en deuxième nocces, M. Napoléon Alfred, de Figeac, marié de la guerre et titulaire d'une pension.

Le premier mari, que l'on croyait mort au champ d'honneur, vient d'arriver d'Allemagne où il était prisonnier.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 11 au 18 août 1917

Naissances

Bourès Solange-Marie-Marguerite, rue du Lycée, 48.

Roques Simone-Madeleine, à la Maternité, Joubin Odette-Gabrielle, à la Maternité.

Publications de Mariage

Nouailles François, commis de perception et Nardot Marie-Louise-Ernestine, modiste.

Décès

Bach Marie, veuve Miquel, 59 ans, rue Mascoutou, 25.

Albas

Citation. — Nous sommes heureux de reproduire la citation obtenue par le second fils de M. Fron, avoué à Paris, actuellement capitaine de gare dans la zone des armées. Son second fils, le cavalier Fron Marcel, engagé volontaire au 26^e dragons, a été cité à l'ordre du jour d'admission :

« A assuré pendant plusieurs jours et sous des bombardements violents, une liaison entre la 1^{re} ligne et le P. C. du Commandant de son secteur. »

Nous adressons nos félicitations d'autant plus chaleureuses à notre jeune ami, que sa vaillante attitude a été remarquée, non seulement dans son régiment, mais encore par le Commandant de l'unité voisine qui a pris spontanément l'initiative de la citation.

Figeac

M. Maurice Cougoux, fils du conseiller municipal de Figeac, est nommé médecin-major de 2^e classe.

Félicitations.

Foire du 16 août. — Malgré les travaux agricoles, la foire a été assez importante. Cours pratiqués : Bœufs d'attelage, 2.000 à 2.500 fr. la paire ; bœufs gras, 75 à 80 fr. le quintal ; veaux et moutons gras, 1 fr. 75 à 1 fr. 80 le kilo ; volaille, 2 fr. 20 le demi-kilo ; œufs, 2 fr. 60 la douzaine. Le marché était bien approvisionné en fruits.

Capdenac

Accident mortel. — Mercredi, vers dix heures du matin, M. Roques, chef d'escouade, âgé de 34 ans, faisant la manœuvre d'un train, sur le pont du Lot et voulant faire la coupure d'un wagon, a posé les pieds sur une dalle en ciment armé qui devait être en mauvais état. Une ouverture se produisit subitement et il tomba dans la rivière.

Quelques instants après il en fut retiré, mais il était mort.

Gourdon

Noyé. — Jeudi dernier, le jeune Louis Monméjat fils, âgé de vingt ans, qui pêchait dans la Bleue, au lieu dit le Moulin de Margis, tomba dans l'eau, où il se noya.

Thédirac

Nécrologie. — Nous avons le regret d'apprendre le décès, à l'âge de 86 ans du doyen de la commune de Thédirac, M.

La Guerre par les Finances

Les Munitions du Trésor

La poursuite de la guerre jusqu'à ce que la paix durable que nous poursuivons nous mette définitivement à l'abri d'une nouvelle agression, réclame une action d'autant plus unanime et plus vigoureuse que l'intervention de plus en plus active et résolue des Etats-Unis en fixe définitivement le sort à notre avantage.

Soutenir le crédit de l'Etat, fortifier ses moyens d'action militaires et financiers par l'achat de Bons de la Défense Nationale, c'est apporter une utile participation au triomphe de notre cause tout en s'assurant le bénéfice d'un placement avantageux et exempt d'impôt.

Ces Bons reçoivent un intérêt payable d'avance de 4 0/0 s'ils sont à échéance de trois mois et de 5 0/0 à six mois ou un an. Les coupures sont de 100 frs, 500 frs, 1000 frs et au dessus, ce qui met ce placement temporaire à la portée aussi bien du capitaliste que de la petite épargne pour laquelle il existe d'ailleurs des Bons de 5 francs et de 20 francs.

SAVON

spéc. mi-cuit, sans silicate, ménages, 30 0/0 huile. 5 postaux 50 k. 125 fr. 3 postaux 50 k. 73 fr. 1 postal d'essai 27 fr. Vente directe consomm. et comm. sans intermédiaire.

Adresser mandat poste d'avance : Comptoir marques françaises, 1, rue Suffren, Marseille.

JE GUERIS LA HERNIE

Nouvelle Méthode de Ch. COURTOIS Professeur hériariste de Paris 30, faubourg Montmartre, 30

Quand je dis « Je Guéris la Hernie » j'entends par là que celui qui aura suivi mes conseils et porté mes appareils soit débarrassé à tout jamais des Bandages. Il ne s'agit pas seulement de porter un Bandage, faut-il encore qu'il soit fait spécialement pour votre cas et qu'il obtienne l'occlusion complète et immédiate de l'anneau hériariste, c'est-à-dire le premier pas vers la guérison. Grâce à mes nombreuses études j'ai pu établir un appareil scientifique conforme à l'anatomie humaine et j'affirme que lui seul obtient un soulagement immédiat. Il est simple, facile et d'une douceur telle qu'il peut se porter jour et nuit et permettre les plus durs travaux. Sa force de contention est telle que la hernie ne peut plus glisser, quelle que soit la position que l'on prenne. C'est un résultat qui n'a pu être obtenu par aucun appareil inventé jusqu'à ce jour. L'usage de mes appareils est réservé aux atteintes de Hernies, Efforts, Descentes, à venir me voir. Conscient de la valeur de ma méthode et de mes appareils, je garantis la guérison par écrit. Je recevrai de 9 heures à 3 heures dans les villes suivantes :

Gourdon, mercredi 29 août, Hôtel du Commerce.

CAHORS, jeudi 30, 6^e Hôtel de l'Europe.

Figeac, vendredi 31, Hôtel des Voyageurs.

Gramat, samedi 1^{er} septembre, Hôtel de Bordeaux.

Souillac, dimanche 2, jusqu'à 2 heures, Grand Hôtel Moderne.

CEINTURES VENTRIÈRES ANATOMIQUES POUR REIN MOBILE DESCENTE DE MATRIQUE ÉVENTRATION

Marquesque Antoine, cultivateur au village de Marive.

C'était un vieux républicain qui avait su rester fidèle à ses principes et qui ne renia jamais l'idéal démocratique, et de libre pensée qui anima sa vie de courageux militant ; aussi ses obsèques civiles furent célébrées au milieu du concours de la plus grande partie de la population. Le maire adressa, sur la tombe de ce vieil ami, un dernier adieu.

Nous prions les familles en deuil d'agréer en cette douloureuse circonstance, l'expression de nos sympathies attristées.

Alvignac

Nous recevons trop tard pour être inséré le compte rendu du Gala Patriotique qui a eu lieu dimanche à Alvignac.

Nous le publions mardi.

Labastide-Murat

Nos condoléances. — Nous avons relaté le raid audacieux accompli par notre concitoyen, le lieutenant aviateur Albert Mézergues, sur la ville de Francfort.

Sur le front du Vardar, il s'est fait remarquer par son courage et son sang-froid et a reçu du général Sarraill le deuxième liséré et la Croix de la Légion d'honneur.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 17 AOÛT (22 h.)

Nos troupes organisent les positions conquises

En Belgique, les Allemands n'ont fait aucune tentative nouvelle au cours de la journée.

Nos troupes s'organisent sur le terrain que nous avons conquis au nord et à l'est de Bixchoote depuis Driegraeten, qui est en notre possession, jusqu'à la rivière Breenbeck.

Nous avons achevé de réduire quelques îlots de résistance ennemis et accru le chiffre de nos prisonniers, qui dépasse actuellement 400.

Nous avons capturé, en outre, 15 canons et un grand nombre de mitrailleuses.

La canonnade a été assez vive en différents points du front de l'Aisne, notamment dans la région des plateaux en avant de Craonne.

L'ennemi a lancé sur Reims deux cent cinquante obus. Deux victimes dans la population civile.

Sur la rive gauche de la Meuse, la lutte d'artillerie s'est poursuivie avec violence dans le secteur Bois des Caurières-Bezonneaux. Aucune action d'infanterie.

Journée calme partout ailleurs.

Deux avions allemands ont été abattus par le tir de nos canons spéciaux.

Sur le front Anglais

Nouveaux progrès des Anglais à l'ouest de Lens

Londres, 17 août, 21 h. 50.

Sur le front de bataille d'Ypres, nos alliés ont légèrement amélioré leurs positions vers le Steenbeck et ont fait de nouveaux prisonniers. Partout ailleurs, la situation demeure sans changement.

Aucune tentative de contre-attaque ennemie ne s'est manifestée.

Le total des canons pris par les alliés s'élève à 24, dont un certain nombre de pièces lourdes.

Sur le front de bataille de Loos, nous avons consolidé les positions conquises hier après-midi et effectué une nouvelle avance à l'ouest de Lens. Le chiffre des prisonniers faits dans ce secteur, depuis le début de notre attaque, atteint actuellement 1.120, dont 23 officiers.

Un coup de main exécuté avec succès, la nuit dernière, à l'est de Vermelles, nous a permis d'atteindre la ligne de soutien ennemie et d'infliger de nombreuses pertes aux occupants.

L'aviation a montré hier une grande activité, et la lutte a été très vive. Par suite du violent vent d'ouest, nos appareils, désarmés, éprouvaient de grandes difficultés à regagner nos lignes.

Nos pilotes ont néanmoins conservé une très grande supériorité dans les combats et accompli leur tâche avec succès, en dépit des efforts soutenus de l'aviation allemande pour entraver leur action. Sortis avant l'aurore, ils ont travaillé sans interruption toute la journée.

Les aérodromes allemands ont été attaqués à la mitrailleuse d'une hauteur de quelque vingtaine de pieds.

Onze de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué du 18 Août (15 h.)

Nouvelle progression en Belgique

En Belgique, NOS TROUPES ONT CONTINUÉ A PROGRESSER au nord de la route de Bixchoote à Lange-mark et ont enlevé un solide point d'appui à l'est du Steenbeck.

Au nord de l'Aisne, nous avons repoussé divers coups de main, notamment à l'est de la ferme de Froidmont.

En Champagne, nos feux d'artillerie ont fait avorter une attaque ennemie qui se préparait dans le secteur de Massiges.

Sur la rive gauche de la Meuse, NOS TROUPES ONT BRILLAMMENT CONTRE-ATTAQUÉ dans le bois de Caurières ET REPRISES LES ÉLÉMENTS DE TRANCHÉES enlevées par l'ennemi dans la nuit du 16 au 17. Notre ligne a été intégralement rétablie.

La lutte d'artillerie a continué TRES VIVE dans ce secteur.

En Alsace, une tentative ennemie vers Steinbach a échoué sous nos feux.

Nuit calme partout ailleurs.

Une bonne journée pour nos avions

111 appareils en mission de destruction

13.000 kilogr. de projectiles

Dans la journée du 17 août et dans la nuit du 17 au 18, notre aviation de bombardement a effectué de nombreuses expéditions au-dessus des lignes ennemies.

111 de nos avions ont pris part à ces différentes sorties au cours desquelles 13 mille kg. de projectiles ont été jetés sur les établissements ennemis.

Deux de nos appareils ne sont pas rentrés. Les terrains d'aviation de Colmar, Frescati, Hapfheim, le camp d'aviation de la région de Chambley, les gares de Fribourg-en-Brigau, Longuyon, Montmédy, Pierrepont, St-Juvin, Granpré, Challenger, Dun-sur-Meuse et les bivouacs de la forêt de Spincourt ont été copieusement arrosés de projectiles.

De nombreuses explosions ont été constatées et plusieurs incendies se sont déclarés.

A vendre CUVE A VENDANGE

Très bon état. Contenance totale : 100 hectolitres environ. S'adresser à M. Frédéric ROUQUETTE, forgeron à Pontcirq près Catus. Joindre timbre pour réponse s'il y a lieu.

Ménage

Demandé comme fermiers, métayers ou domestiques, dans la commune de Cahors. — S'adresser au bureau du journal.

Maison à louer

6 pièces. Grand Chai et Grenier, 21 rue Donzelles. S'adresser à M. ROUS, rue Victor-Hugo.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Dans la nuit du 16 au 17 août la gare de Cortemarck a également reçu la visite de nos avions. Un violent incendie a éclaté sur les bâtiments de la gare.

Dans la journée d'hier, SEPT avions et UN ballon captif allemands ont été abattus par nos pilotes. HUIT autres appareils ennemis sont tombés dans leurs lignes gravement endommagés.

Paris, 12 h. 45

Succès au Nord de Lens

De Londres : Le correspondant, au front, de l'agence Reuter télégraphie que des combats acharnés ont eu lieu, hier, au nord-est du saillant de Lens.

De 4 h. du matin à 10 heures, les Canadiens bombardèrent un vrai nid de tranchées, couvrant un front de 700 mètres et faisant partie des défenses de Lens proprement dites.

Ils réussirent, après une lutte acharnée, à s'établir dans toute la position.

FORMIDABLE BATAILLE

sur le front Roumain

Situation favorable à nos Alliés

De Londres : Le correspondant du Times sur le front roumain télégraphie que LA PLUS GRANDE ET LA PLUS MEURTREUSE DES BATAILLES engagées par l'armée roumaine N'EST PAS ENCORE TERMINÉE.

Elle fait rage avec des hauts et des bas, mais, généralement, ELLE PREND UNE TOURNURE FAVORABLE POUR NOS ALLIÉS.

Pratiquement la situation est rétablie dans la passe Citoz et sur le front Marasesti. Au delà de Focsani, le combat continue extrêmement violent. Pendant six jours et six nuits les troupes russo-roumaines se battirent avec une vaillance sans pareille. L'ennemi avait amené toute l'artillerie disponible et attaqua en masses compactes, mais VAINEMENT.

LE RÉVEIL DE L'ARMÉE RUSSE

La retraite est arrêtée

Korniloff risque la bataille

De Zurich : Le Vorwärts dit qu'on travaille fiévreusement à la reconstitution de l'armée russe.

A la frontière ouest de l'empire la retraite est arrêtée. Korniloff risque la bataille.

LES MEMOIRES DE M. GÉRARD

De Londres : Dans ses mémoires, M. Gérard dit aujourd'hui que le 31 janvier 1917, le secrétaire de l'Intérieur, Zimmermann, le fit appeler et lui déclara, après lui avoir lu la note allemande annonçant la création de zones de guerre autour de la Grande-Bretagne et de la France, que la guerre sous-marine était une nécessité pour l'Allemagne car, étant donnée sa situation alimentaire, ELLE NE POURRAIT PAS RÉSISTER UN AN.

UNE ALERTE A PARIS

La Préfecture de police a annoncé qu'une alerte fut donnée, cette nuit, à la suite du bruit suspect d'un moteur signalé dans la direction de Crépy